



## Résumé

### **Portrait du secteur de RUI du Vieux-Gatineau**

---

#### **Origine de la démarche**

En février 2014, une démarche de revitalisation urbaine intégrée a été officiellement lancée dans le secteur du Vieux-Gatineau. Bien que cette approche soit appliquée depuis une vingtaine d'années au Québec, elle est implantée pour la première fois dans un secteur de la Ville de Gatineau.

La revitalisation urbaine intégrée (RUI) est une démarche collective qui vise l'amélioration des conditions de vie des citoyens. Elle vise à agir sur l'économie, l'environnement et le social pour favoriser l'équité, l'amélioration de la qualité du milieu de vie, la viabilité des projets et le développement durable. Elle agit de façon concertée et intégrée dans plusieurs domaines et permet de concentrer, de coordonner et d'adapter l'action des pouvoirs publics, communautaires et privés. Les actions mises de l'avant sont basées sur la participation citoyenne, la mobilisation de l'ensemble des acteurs du milieu, ainsi que la consolidation et la construction de partenariats.

La démarche de RUI du Vieux-Gatineau est l'aboutissement d'un long processus touchant la revitalisation du Vieux-Gatineau, notamment de la « *Stratégie de revitalisation commerciale 2003-2008* ». En 2010, la Ville de Gatineau confiait à la firme Zins Beauchesne et associés le mandat de réaliser un bilan de sa « *Stratégie de revitalisation commerciale 2003-2008* ». Ce bilan visait plus spécifiquement des actions menées sur les artères commerciales désignées dans le plan d'urbanisme comme « *rues d'ambiance* » dans les secteurs d'Aylmer, du Vieux-Hull, du Vieux-Gatineau et de Buckingham. Les rues Main et Notre-Dame étant désignées « *rues d'ambiance* », le bilan de Zins Beauchesne s'y est attardé; pour le Vieux-Gatineau, ce rapport a mis en lumière la nécessité d'intervenir de façon plus globale et à une échelle plus large que celle des artères commerciales Main et Notre-Dame. C'est ainsi que l'approche RUI a été proposée.

De leur côté, les acteurs de la société civile s'étaient déjà mobilisés au fil du temps pour unir leurs forces et travailler davantage en concertation en vue de répondre aux enjeux présents sur le territoire du Vieux-Gatineau. Le comité de vie de quartier (CVQ) du Vieux-Gatineau, devenu la table de concertation locale, collabore étroitement avec l'association des gens d'affaires et des professionnels du Vieux-Gatineau (AGAP VG) et d'autres acteurs, pour l'amélioration de la qualité de vie des résidents du secteur.

En parallèle, une douzaine de partenaires institutionnels et communautaires de la région de l'Outaouais produisaient le « Portrait des communautés de l'Outaouais », diffusé en 2011; des secteurs y présentent des indicateurs démographiques, socioéconomiques et socio-sanitaires préoccupants (faibles revenus, importance des familles monoparentales, taux d'activité, taux de criminalité, etc.), notamment celles des communautés Notre-Dame, Le Moulin et Sainte-Maria-Goretti dans le Vieux-Gatineau.

La démarche de revitalisation urbaine intégrée se retrouve à chapeauter l'ensemble de ces efforts en y ajoutant la dimension aménagement et développement territorial.

### **Secteur visé**

Le secteur visé par la démarche de revitalisation urbaine intégrée (RUI) du Vieux-Gatineau s'étend essentiellement autour des axes des rues Notre-Dame et Main, ainsi que du boulevard Maloney. Il est situé dans le village urbain « Le Moulin », district électoral du Lac-Beauchamp.

### **Gouvernance**

La Ville de Gatineau a confié le mandat au Service de l'urbanisme et du développement durable (SUDD), porteur de la stratégie de revitalisation commerciale, de mettre en place la démarche de RUI en s'associant à des partenaires clés du milieu. Cette démarche s'est formalisée par une collaboration étroite du Services des loisirs, des sports et du développement des communautés et de la Section de la planification stratégique de la Ville .

Un comité de revitalisation urbaine intégrée du Vieux-Gatineau (CRUI-VG) a été formé pour coordonner la démarche. Le Comité Vie de Quartier du Vieux-Gatineau (CVQ-VG) et l'Association des gens d'affaires et professionnels du Vieux-Gatineau (AGAP-VG) ont rapidement été sollicités pour se joindre au comité. Par la suite, se sont ajoutés au groupe des représentants du Centre de santé et des services sociaux (CSSS) de Gatineau, du Centre local d'emploi (CLE) Gatineau-Hull, de Québec en Forme et d'Avenir d'enfants.

Le portrait du territoire a fait l'objet d'une démarche participative qui a mis à contribution plusieurs représentants d'organismes communautaires, institutionnels ou autres ainsi que des citoyens et ce notamment à travers des consultations individuelles, des rencontres publiques, un sondage téléphonique auprès des résidents, des marches exploratoires et diverses autres activités.

### **Portrait du territoire**

Au cours des dernières années, le secteur de la RUI du Vieux-Gatineau a connu une diminution de sa population, contrairement aux autres secteurs de Gatineau et du Québec. Il abrite une population relativement âgée et une faible proportion d'enfants. On y constate une forte proportion de ménages composés d'une seule personne et relativement moins de ménages familiaux qu'à Gatineau et au Québec. S'y concentre une forte proportion de familles monoparentales et relativement peu d'immigrants. Au plan du logement, le taux de propriété y est relativement faible (48 % pour le secteur de la RUI, comparativement à 64 % pour Gatineau). Une forte part des ménages consacrent 30 % ou plus de leurs revenus aux coûts d'habitation.

La population du secteur de la RUI est moins diplômée que la moyenne de Gatineau et du Québec et plusieurs indicateurs (chômage, emploi, revenus, adultes prestataires de l'assistance sociale, etc.) démontrent des difficultés au plan économique. Les conditions de vie de certains résidents sont très difficiles.

et on constate la présence de plusieurs phénomènes qui en témoignent (insécurité alimentaire, itinérance, problèmes de santé dus à des logements insalubres, etc.)

Le secteur de la RUI est un secteur urbain à maturité, pratiquement complètement développé, et ce depuis les années 1980. Il se distingue par la présence d'un ensemble patrimonial exceptionnel ainsi que de parcs et espaces naturels. Il est essentiellement un secteur résidentiel dont le cadre bâti est vieillissant. Au plan physique (âge des logements, rues commerciales et résidentielles, trottoirs, lieux de rassemblement, etc.), le secteur aurait besoin d'investissements majeurs. Certains aménagements sont déficients et non sécuritaires, notamment en bordure des écoles.

Le boulevard Maloney, axe routier majeur qui relie le secteur au centre-ville de Gatineau et au reste de l'agglomération, constitue à la fois un axe de circulation et une barrière qui isole les milieux de vie de part et d'autre. Il accueille des commerces et services d'envergure régionale, alors que les rues Notre-Dame et Main sont davantage axées sur la desserte de voisinage.

Les installations de Produits forestiers Résolu marquent le paysage. Par ailleurs, alors que le secteur est à proximité de la rivière des Outaouais, celle-ci est peu présente et perceptible dans l'environnement et l'accès aux berges est limité. Le parc Sanscartier est peu intégré à la trame urbaine et sa vocation spécialisée limite son intérêt pour l'ensemble des clientèles.

Des lieux au potentiel identitaire tels que le site patrimonial, le Cénotaphe, l'ancienne église Saint-Jean-Vianney et le marché public Notre-Dame ne sont pas pleinement mis à contribution pour développer la fierté et le sentiment d'appartenance.

Pour l'ensemble des personnes qui se sont prononcées tout au cours du processus consultatif, le secteur à revitaliser souffre d'une mauvaise image, et ce particulièrement en ce qui a trait à la rue Notre-Dame et à ses abords. Questionnés sur les éléments qui pourraient rendre le secteur plus attractif, les participants aux marches exploratoires ont fait référence à l'entretien et à la rénovation des bâtiments et des infrastructures, à un aménagement adéquat des cours d'écoles, à l'arrivée de nouveaux commerces, à l'amélioration de la propreté et à l'ajout de mobilier urbain. De leur côté, les répondants au sondage effectué auprès des citoyens du secteur souhaitent que le quartier soit mieux entretenu, embelli et plus sécuritaire. La revitalisation physique et économique de la rue Notre-Dame est aussi une priorité pour la très grande majorité des intervenants rencontrés individuellement.

### **Enjeux prioritaires identifiés**

Suite à la présentation du portrait du territoire lors de l'assemblée publique du 3 juin 2014, une cinquantaine de personnes se sont prononcées sur différents enjeux soulevés dans le cadre de la réalisation du portrait du territoire. Bien que d'autres enjeux aient également été évoqués et discutés, les enjeux prioritaires identifiés (ou retenus) pour le secteur de la RUI sont les suivants :

- La santé de la population et les actions sur ses déterminants<sup>1</sup>;

---

<sup>1</sup> Déterminants de la santé : Les déterminants de la santé couvrent les caractéristiques individuelles (génétique, caractéristiques socioéconomiques, comportement, etc.), les milieux de vie (famille, garderie, école, logement, travail, communauté), les systèmes (de santé, d'éducation, de soutien à l'emploi, de solidarité sociale, etc.) et le contexte global (environnement, contexte économique, contexte socioculturel, démographie, etc.)

- La mise en commun des forces économiques pour la revitalisation du secteur et la création d'emplois à travers des projets structurants;
- L'aménagement de la rue Notre-Dame et de ses abords.

Avec la réalisation du portrait du territoire de la RUI du Vieux-Gatineau et un premier exercice visant à prioriser les enjeux, la première phase de la démarche de RUI du Vieux-Gatineau est complétée.

### **Prochaines étapes**

La définition de la vision et des orientations ;

La poursuite des activités de participation publique en lien avec les enjeux ;

L'élaboration du Plan d'action 2015-2025 pour la RUI du Vieux-Gatineau

La mise en œuvre du plan d'action,

Comme pour la première phase, la démarche sera participative et continuera de mettre à contribution intervenants locaux et supralocaux de même que citoyens du secteur de la RUI.

Convercité,

Octobre 2014